

## Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	2021-12-03	Semaine	CT	DDA	1 an
Ind. composé S&PTSX	20 633	-2,3 %	2,8 %	18,4 %	18,6 %
Ind. S&P/TSX des titres à petite cap.	745	-5,0 %	-1,3 %	13,7 %	18,5 %
Ind. S&P 500	4 538	-1,2 %	5,4 %	20,8 %	23,8 %
Ind. NASDAQ	15 085	-2,6 %	4,4 %	17,0 %	21,9 %
Ind. Russell 2000	2 159	-3,9 %	-2,0 %	9,3 %	16,8 %
Ind. FTSE 100 du Royaume-Uni	7 122	1,1 %	0,5 %	10,2 %	9,7 %
Ind. Euro Stoxx 50	4 080	-0,2 %	0,8 %	14,8 %	16,0 %
Ind. Nikkei 225	28 030	-2,5 %	-4,8 %	2,1 %	4,6 %
Ind. MSCI China (USD)	85	-2,9 %	-4,3 %	-21,3 %	-19,9 %
Ind. MSCI ME (USD)	1 225	0,1 %	-2,3 %	-5,2 %	-1,2 %

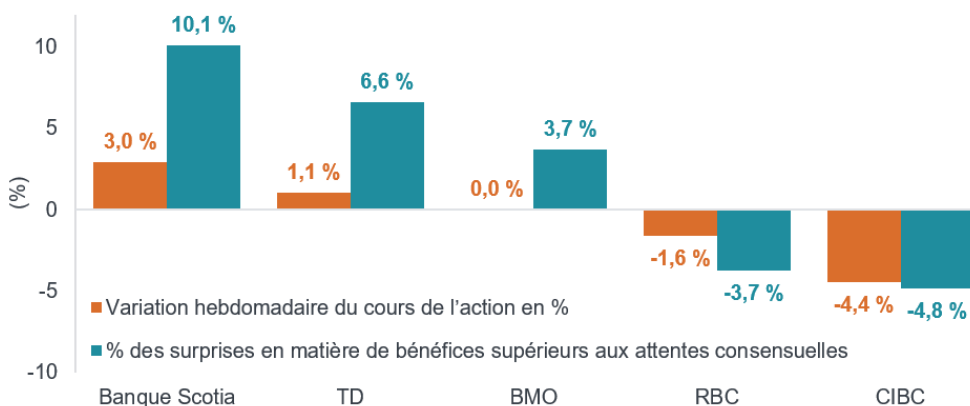
## Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	2021-12-03	Semaine	CT	DDA	1 an
Ind. obligataire universel FTSE Canada	1 181	1,1 %	0,7 %	-3,3 %	-2,5 %
Ind. obligataire de sociétés FTSE Canada	1 367	0,8 %	0,3 %	-2,1 %	-1,4 %
Ind. Bloomberg Canada High Yield	166	0,0 %	-0,4 %	5,2 %	6,2 %

## Graphique de la semaine : Noël arrive de manière précoce pour les investisseurs dans les banques canadiennes; plus à venir en 2022?

**Grandes banques canadiennes : Variation hebdomadaire du cours de l'action c. Surprise en matière de bénéfices**



## Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	2021-12-03	Semaine	CT	DDA	1 an
Bon du Trésor à 3 mois	0,03	-5	-9	-3	-9
Oblig. du Can. à 2 ans	1,02	9	49	82	75
Oblig. du Can. à 10 ans	1,44	-17	-7	76	70
Oblig. du Can. à 30 ans	1,73	-22	-26	52	47

## Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	2021-12-03	Semaine	CT	DDA	1 an
\$ CA	0,779	-0,4 %	-1,3 %	-0,9 %	0,1 %
Indice dollar amér.	96,12	0,0 %	2,0 %	6,9 %	6,0 %
Pétrole (West Texas)	66,26	-15,5 %	-11,7 %	36,6 %	45,2 %
Gaz naturel	4,13	-24,6 %	-32,0 %	37,5 %	40,3 %
Or	1 783	-1,1 %	1,5 %	-6,1 %	-3,1 %
Cuivre	4,27	-0,6 %	4,8 %	21,2 %	22,2 %

## Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	-3,1 %	37,9 %
Matériaux	-2,6 %	-3,1 %
Produits industriels	-1,6 %	15,7 %
Consom. disc.	-2,5 %	9,4 %
Tech. info	-7,5 %	20,1 %
Soins de santé	-9,1 %	-19,3 %
Services financiers	-1,1 %	27,2 %
Consom. cour.	0,8 %	12,3 %
Services comm.	1,1 %	18,0 %
Services publics	-0,8 %	1,7 %
Immobilier	-2,2 %	26,1 %

Les banques canadiennes ont fait part de résultats mitigés en matière de bénéfices pour leur quatrième trimestre. La Banque Scotia, la Banque TD et la Banque de Montréal ont dépassé les estimations, alors que les trois autres ont été inférieures aux attentes. Des augmentations de dividendes et des rachats d'actions étaient très attendus après que le moratoire de l'année dernière interdisant ces activités ait été levé au début de novembre par le Bureau du surintendant des institutions financières. Comme prévu, les banques n'ont pas perdu de temps pour en tirer parti. Nous avons assisté à un balayage de la part des six banques sur ces deux points, la BMO prenant la tête avec une augmentation de son dividende d'un énorme 25 % et les autres, d'un taux se situant de 10 % à 13 %. Bien que le cours des actions a été volatil pendant la semaine en raison des préoccupations liées au variant Omicron et d'un aplatissement marqué de la courbe des taux, comme nous le montrons dans notre graphique, les résultats en matière de bénéfices ont stimulé la variation des cours des actions — un rappel bien accueilli du fait qu'en dépit de toutes les distractions, les facteurs fondamentaux ont leur importance, et que la croissance des bénéfices stimule le cours des actions et le remboursement de capital pour les actionnaires. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été robustes, les profits étant généralement en hausse par rapport à l'an dernier et la majorité constatant une amélioration de la qualité du crédit dans la libération de provisions pour pertes additionnelles. Mis à part un important contretemps causé par Omicron ou un autre variant, l'année 2022 s'annonce très favorable en matière de remboursement de capital additionnel aux actionnaires des banques. Jusqu'à maintenant, la reprise économique plus solide que prévu depuis les creux de la pandémie a inondé de liquidités les bilans des banques. Les ratios dividendes/bénéfices demeurent sous les moyennes à long terme, conférant une marge de manœuvre en matière d'augmentations de dividendes et de rachats d'actions ce trimestre, donnant un avant-goût de ce qui attend possiblement les investisseurs en 2022.

## Omicron, puis M. Powell, punissent les actions

Une semaine volatile sur les marchés boursiers, avec les actifs risqués faisant l'objet d'un délestage pour la deuxième semaine de suite alors que l'incertitude découlant du variant Omicron et qu'un changement de politique surprise de la part du président de la Réserve fédérale américaine ont secoué les marchés. L'incertitude des investisseurs reflète le manque de renseignements concrets sur le variant Omicron de la communauté scientifique. D'importantes questions au sujet du niveau de transmission, de la puissance et de la possible résistance aux vaccins du nouveau variant n'ont toujours pas eu de réponse. Des commentaires en provenance de certains ont alimenté la confusion : L'Université Oxford n'a trouvé aucun élément probant voulant que le nouveau variant puisse résister au vaccin d'AstraZeneca. Parallèlement, BioNTech a annoncé qu'il est probable que les doses administrées offriront une protection contre une maladie sévère. D'un autre côté, le président-directeur général de Moderna a prédit qu'il y aurait une chute importante de l'efficacité des vaccins actuels et qu'il faudrait des mois pour fabriquer à grande échelle de nouvelles doses visant le variant Omicron.

Après l'annonce du début de novembre que la Fed commencera à réduire son programme d'achat d'obligations, le président M. Powell a indiqué que la Fed pourrait devoir abdiquer à l'égard de son approche patiente et accélérer son rythme de réduction de 15 milliards \$ US par mois. Cela retirerait des liquidités favorables aux marchés plus tôt et rehausserait également les attentes envers des hausses de taux — les marchés ne souhaitant pas que l'une ou l'autre de ces mesures soient prises de manière précipitée. Le président M. Powell a également mentionné sa préoccupation à l'égard du fait que le nouveau variant pourrait intensifier l'incertitude au sujet de la voie empruntée par l'inflation. Alors que nous nous attendons toujours à ce que l'inflation diminue de manière importante l'an prochain, M. Powell a émis un avertissement quant au fait qu'elle pourrait persister plus longtemps que prévu si la COVID entrave une fois de plus les chaînes d'approvisionnement et que les dépenses à l'égard de biens demeurent solides en raison de l'impossibilité de reprendre entièrement les dépenses visant des services.

Les marchés boursiers ont affiché de braves tentatives de remontées quotidiennes alors que la semaine a pris des allures de dents de scie, avec malheureusement une tendance baissière. Il est impossible d'établir ce qui a le plus pesé sur les marchés : Omicron ou la Fed (avec la Fed exerçant une influence sur les marchés mondiaux à titre de plus importante banque centrale au monde et de gardienne de la monnaie de réserve mondiale). De notre perspective, un changement ferme de la Fed se traduisant par un repli de -3,5 % du S&P 500 depuis son sommet du 18 novembre n'est pas déraisonnable — d'aucuns diraient même que c'est peu. Sur cette base, l'on pourrait soutenir que le marché est patient à l'égard d'Omicron, mais l'est moins à l'égard du président, M. Powell.

## Revue hebdomadaire

- Le PIB réel du Canada (au T3) a rebondi de manière marquée (5,4 % sur trois mois annualisé contre des attentes de 3,0 %) depuis un taux révisé à la baisse de -3,2 %. Sur une base mensuelle, les données d'août et de septembre ont été révisées à la hausse, alors que l'estimation rapide de Statistique Canada pour octobre prévoit un bon de 0,8 % sur un mois. À plus long terme, les perspectives pour novembre seront probablement freinées par les inondations en C.-B.
- Au Canada, les emplois (en nov.) ont grimpé (153 700 contre des attentes de 37 500), à la suite de l'avancée du mois dernier de 31 200. Les gains ont principalement été réalisés dans le secteur privé et les services. Le taux de chômage a chuté à 6,0 % (antérieurement à 6,7 %), alors que le taux de participation est demeuré stable à 65,3 %.
- Le surplus du compte courant canadien (au T3.) s'est contracté à 1,37 milliard \$ (contre des attentes de 5,7 milliards \$, inchangé depuis le montant révisé à la baisse de 1,37 milliard \$).
- L'OPEP+ a accepté de maintenir le rythme de ses augmentations de la production à 400 000 barils par jour en janvier. Le cartel pétrolier a annoncé que si le variant Omicron anéantit la demande, il est prêt à réduire la production pour soutenir les prix. Ce n'est pas juste la rhétorique qui a soutenu les prix.
- Aux É.-U., l'emploi (en nov.) a présenté un portrait mitigé, deux des trois catégories ayant affiché la vigueur attendue — les emplois non agricoles ont causé une déception (210 000 contre des attentes de 550 000), et les deux mois précédents ont fait l'objet de révisions à la hausse totalisant 82 000. Un sondage auprès des ménages a révélé l'ajout robuste de 1,1 million d'emplois. Le rapport d'ADP sur l'emploi a également affiché une forte progression (534 000 contre des attentes de 525 000, depuis 570 000). Le taux de chômage officiel a chuté à 4,2 %, depuis 4,6 %, le rapprochant du niveau antérieur à la pandémie de 3,5 %, alors que le taux de participation a légèrement augmenté à 61,8 % (depuis 61,6).
- L'inflation de l'IPC de la zone euro (en novembre, toutes les données présentées sur 12 mois) s'est établie à 4,9 % (contre des attentes de 4,5 %, en hausse depuis 4,1 %), alors que l'inflation de base a été de 2,6 % (contre des attentes de 2,3 %, en hausse depuis 2,0 %). La poussée des coûts de l'énergie est à la source de la majeure partie de cette augmentation.
- Sommaire des indices des directeurs des achats (PMI) (en nov.) : Indice Markit du secteur manufacturier du Canada en baisse de 0,5 à 57,2; aux É.-U., ISM manufacturier en hausse de 0,3 à 61,1, ISM des services en hausse de 2,4 à 69,1, Markit manufacturier révisé à la baisse de 0,8 à 58,3, Markit des services révisé à la hausse de 1,0 à 58,0; dans la zone euro, Markit manufacturier en hausse, révisé à la baisse de 0,2 à 58,4, Markit des services révisé à la baisse de 0,7 à 55,9; au R.-U., Markit

Il s'est également passé beaucoup de choses sur le marché obligataire. Les commentaires de la Fed ont poussé les taux à court terme nord-américains à la hausse, alors que les taux à long terme ont nettement chuté — un rapport robuste sur les emplois canadiens et un PIB solide ont donné un élan supplémentaire à la variation des taux canadiens. L'aplatissement de la courbe des taux a entraîné des rendements positifs pour l'ensemble des indices de titres à revenu fixe, mais est de mauvais augure pour les perspectives économiques et laisse entendre que le marché obligataire craint que les banques centrales resserrent leurs politiques trop tôt ou trop rapidement.

La hausse des coûts d'emprunt n'est pas isolée du reste. Alors que les politiciens au sud de la frontière réclament que la Fed fasse quelque chose au sujet de l'inflation (nous, Canadiens polis, semblons avoir plus de respect pour l'indépendance de notre banque centrale — regardez la Turquie pour voir ce qui arrive lorsque les banques centrales perdent leur autonomie), ils devraient se méfier de ce qu'ils souhaitent. Le meilleur outil dont disposent les banques centrales pour réprimer l'inflation est un resserrement de la politique. Une politique plus serrée signifie des coûts d'emprunt plus élevés pour tous, y compris pour le gouvernement. Des coûts d'emprunt plus élevés atténuent une partie de la mentalité d'« argent gratuit » ayant été au cœur de l'ardeur du gouvernement à emprunter et à dépenser — le mantra « emprunter coûte si peu, nous devrions dépenser plus! » devient plus difficile à justifier lorsque les taux d'intérêt augmentent.

manufacturier révisé à la baisse de 0,1 à 58,1, Markit des services révisé à la baisse de 0,1 à 58,5; au Japon, Markit manufacturier révisé à la hausse de 0,3 à 54,5, Markit des services révisé à la hausse de 0,9 à 53,0; et en Chine, Markit manufacturier en hausse de 0,9 à 50,1, Markit non manufacturier en baisse de 0,1 à 52,3, Caixin manufacturier en baisse de 0,7 à 49,9, et Caixin des services en baisse de 2,7 à 52,1.

### La semaine à venir

- Rapport sur le bilan national canadien pour le T3
- Annonce sur la politique monétaire canadienne
- Données sur l'inflation aux É.-U. et en Chine
- Données sur l'offre monétaire et le financement global en yuan en Chine
- Données sur la production industrielle et l'indice des directeurs des achats au R.-U.
- Données sur le PIB et le commerce à l'échelle mondiale

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 3 décembre 2021. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.